

La vice-présidence, pour honorer le travail collectif

Si on demande à la population, aujourd'hui, en 2012 : pensez-vous que vos enfants vivront mieux que vous ? les gens, à coup sûr, répondent non. C'est que les impératifs financiers et boursiers priment sur tous les autres critères de développement. Impossible de rester aveugle à la crise grecque et à ses effets sur la population. Aux 50% de chômage chez les jeunes en Espagne. Aux milliers d'emplois supprimés en France. Et à l'évasion fiscale à grande échelle que la Suisse a tolérée, voire encouragée. Impossible de croire une seconde que tout ça restera sans effet sur notre population. Normal, que l'avenir apparaisse sombre!

La mission des socialistes est dès lors plus déterminante que jamais, à faire conjuguer croissance qualitative et justice sociale. En combattant la financiarisation de notre société. En apportant des solutions innovantes et crédibles. Pourquoi ne pas lancer une initiative populaire pour l'introduction d'une taxe sur la valeur ajoutée sur les transactions financières.?

Dans le même état d'esprit, nous devons nous engager pour une meilleure répartition des richesses et la défense des acquis sociaux. L'initiative des Jeunesses socialistes 1:12, celle sur la caisse publique sont prioritaires à mes yeux. Tout comme la mise en place de mesures d'accompagnement fortes pour combattre les effets de la libre-circulation.

Pour cela, il faut une équipe présidentielle solide. Qui parle clair ; qui soit capable d'incarner sur le fond et sur la forme la force de résistance du PSS et sa capacité d'innovation ; qui soit soucieuse d'attirer les sympathies le plus largement possible. Et de porter les espérances des Suissesses et des Suisses. Bref, de pouvoir dire à la population : oui, avec le parti socialiste, nos enfants vivront mieux que nous.

Je souhaite contribuer à construire un PSS fort et conquérant, comme je l'ai fait dans mon canton. Depuis quelques années, le parti socialiste vaudois accumule les succès. Succès au niveau communal, fédéral, et récemment cantonal puisque nous sommes un des seuls cantons à avoir une majorité de gauche au Conseil d'Etat. Ce résultat est le fruit du travail des militants, d'un parti organisé, d'un projet commun, de positions cohérentes. Nous avons développé une culture du résultat dont les électeurs nous savent gré. Je pense avoir modestement contribué au succès de mon parti cantonal. En étant tête de liste en 2007, nous avons pu emporter la majorité de gauche au Conseil des Etats. En 2011, en portant, avec mes camarades, la liste du Conseil national, nous avons donné deux sièges de plus au groupe socialiste.

Je siège à Berne depuis neuf ans et je mets toute mon énergie dans mon activité parlementaire, essentiellement dans la politique des transports, de la formation, dans la défense des consommateurs. En me présentant à la vice-présidence, je veux aussi montrer qu'il n'y a pas que les mandats électifs, mais que la participation à la vie d'un parti est essentielle. Cela témoigne du respect pour notre héritage et pour le travail collectif.

Enfin, je crois qu'il est central qu'une personnalité féminine de Suisse romande trouve une place à la direction du PSS. Depuis dix ans, plus aucune femme romande ne se trouve à la tête de notre parti, alors qu'en Suisse alémanique, les femmes sont plus nombreuses, du Conseil fédéral aux vice-présidences de groupe et de parti. Je me suis battue et je me bats encore aujourd'hui pour que les femmes soient plus nombreuses en politique. Je le fais depuis bientôt vingt ans en conciliant ma vie politique avec la naissance et l'éducation de mes enfants. En montrant qu'une femme peut être une adversaire de taille, et qui gagne.

Pour toutes ces raisons et aussi parce que j'aime mon parti et parce que je suis fier d'appartenir à la famille socialiste, je sollicite votre confiance. Merci.